

FICHE DE LECTURE

Alix au pays des vermeils de XXX

Un sujet original

Alix au pays des vermeils est un roman de littérature jeunesse dont Alix, le héros a 10 ans. L'identification se fera donc pour un lectorat d'enfants âgés de 9 à 11 ans. L'écriture est dans le ton de ce qui existe pour cette tranche d'âge. Le genre est respecté. Le récit est abouti. Très original pour un roman jeunesse, ce récit peut donner envie au jeune lecteur de dialoguer avec ses grands-parents... L'auteur sait rendre parfaitement le suspens. Le lecteur parvient facilement à se projeter au milieu des espaces dans lesquels évoluent les personnages.

Un démarrage trop lent

Après un début un peu vu, vu et revu (le personnage principal qui se retrouve contre son gré dans un lieu avec plein d'inconnus ou le jeune garçon qui va passer des vacances chez sa grand-mère), **l'action du livre démarre réellement avec la scène du barbecue** (chapitre 8), quand la "communauté" de retraités évolue dans une sorte de "secret". En l'état, il y a peu de chance pour que les enfants de 9 à 11 ans parviennent au chapitre 8 dans lequel débute réellement l'histoire. Ils vont sans doute s'ennuyer avant et lâcher le livre.

Des personnages un peu trop gentils

L'auteur fait parler deux narrateurs qui sont les deux personnages principaux et il y arrive très bien la plupart du temps. Le phrasé d'Alix est joliment traité. Souvent, les phrases commencent et le lecteur se demande quand elles vont s'arrêter. Ce phrasé est totalement en phase avec le débit d'un enfant de 10 ans. Parfois, au beau milieu d'une idée, Alix digresse et revient à sa première pensée. Cela aurait pu être agaçant dans un autre contexte mais, ici, c'est plutôt bien maîtrisé.

Cependant, de temps à autre, le personnage d'Alix pêche un peu en matière de crédibilité. Il paraît parfois trop gentil, trop mignon, trop poli... **Un garçon de 10 ans n'est pas toujours un petit ange**. Par ailleurs, Alix a parfois des raisonnements très "adultes" (cf : la petite morale de fin "A chaque âge ses avantages"). A l'inverse, il faudrait également faire attention au langage "jeune" d'Alix qui sonne parfois un peu faux.

L'auteur présente également un joli portrait de Marina (la grand-mère) une femme d'âge mûr mais qui a su rester jeune "dans sa tête". **C'est la grand-mère que l'on aimerait tous avoir**. Ses dialogues et ses réflexions sont assez justes et la rencontre avec son petit-fils (chapitre 5) est émouvante.

Les deux personnages principaux évoluent l'un et l'autre, c'est une évidence, mais de façon très délicate. L'auteur, sur cette relation, n'est pas dans la démonstration. C'est assez réussi. En ce qui concerne les parents d'Alix et les "amis" de Marina, les personnages sont simples, crédibles et agréables. Un petit bémol, tout de même, avec **les policiers qui manquent un peu de réalisme**. Tout comme Alix, ils sont vraiment trop gentils et polis.

Les dialogues entre les personnages sont bien maîtrisés. Cependant dans le chapitre 11, le dialogue entre Alix et Jacqueline est un peu étrange. Pourquoi Jacqueline (alors qu'elle rencontre Alix pour la première fois) lui parle-t-elle de sa vie à Paris ?

Un chapitrage déséquilibré

L'auteur a choisi de prendre pour narrateur successivement Alix et sa grand-mère Marina, un chapitre est donc égal à un narrateur. Dans le roman, on compte ainsi 15 chapitres racontés par Alix et 5 chapitres racontés par Marina. **Ce déséquilibre est un peu dommage.**

Le récit est structuré de façon chronologique, peut-être un peu trop (mise en place, problématique, rebondissement, dénouement)... L'idée de faire un roman à deux voix donne une véritable dimension au récit qui ne "ronronne" jamais. Une remarque cependant concernant la cohérence du récit : dans le chapitre 20 quand Alix parle de Jacqueline, la chronologie du récit n'est pas respectée. Alix commence par "on va aller rendre visite à Jacqueline" alors que dans le chapitre précédent, Marina racontait déjà la visite à l'hôpital. Quant à la séquence du rêve (chapitre 12), elle ne sert pas la suite du récit, car le lecteur comprend dès la première ligne qu'il s'agit d'un rêve.

Trop de répétitions

Attention aux répétitions, même si effectivement, dans le phrasé d'un jeune garçon de 10 ans, elles existent. L'auteur ne peut pas s'empêcher de mettre dans la bouche d'Alix des explications de termes anglais, d'expressions d'adultes, de situations qu'il vit... Quelquefois, c'est amusant, mais quand il y en a une trentaine dans un texte de 150 pages, c'est beaucoup trop...

Un titre inadapté

En dernier lieu, vient le sujet du titre. *Alix au pays des Vermeils* fait bien sûr allusion au roman de Lewis Carroll : *Alice au pays des merveilles*. Ce titre n'est pas du tout adapté à un roman jeunesse. D'une part, **les enfants de 9 à 11 ans auxquels est destiné ce roman ne sont pas concernés** et ne comprendront pas l'allusion à la carte Vermeil mise en place par la SNCF, dans le cadre de sa politique commerciale en faveur des personnes âgées. D'autre part, cette fameuse carte a été rebaptisée Carte Sénior depuis l'an 2000, soit depuis 15 ans !